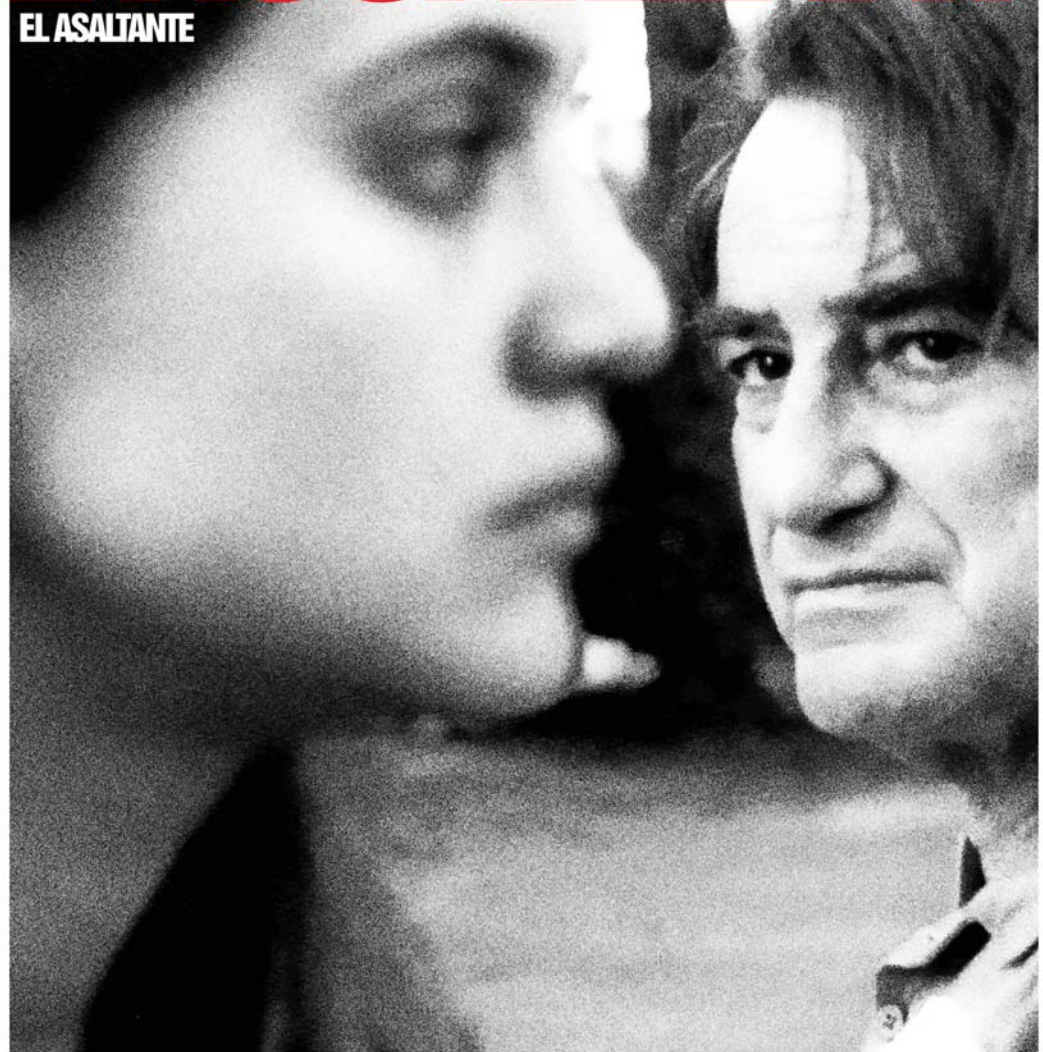


COUP DE CŒUR  
[Semaine  
de la Critique]  
CANNES 2007

# L'ASSAILLANT

EL ASALTANTE



UN FILM DE PABLO FENDRIK



**GALESHKA MORAVIOFF**

présente

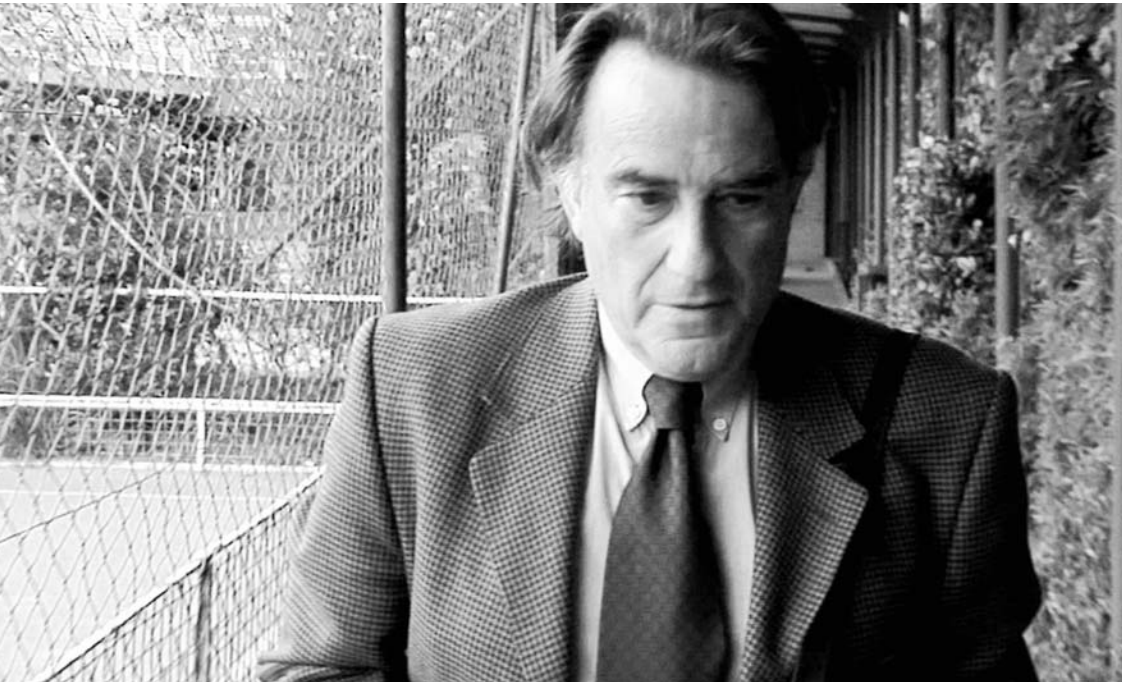
COUP DE CŒUR

**[Semaine  
de la Critique]**

CANNES 2007

**MENTION SPECIALE**

CINEMA EN CONSTRUCTION - TOULOUSE 2007



# L'ASSAILLANT

(EL ASALTANTE)

Un film de

**PABLO FENDRIK**

avec **ARTURO GOETZ** et **BÁRBARA LOMBARDO**

Argentine - 2007 - 35mm - VOSTF - Couleur

Visa n°121238 - Durée : 1h07

**AU CINEMA LE  
8 OCTOBRE 2008**

[www.films-sans-frontieres.fr/lassailant](http://www.films-sans-frontieres.fr/lassailant)

**DISTRIBUTION**

FILMS SANS FRONTIERES 

70, bd Sébastopol

75003 Paris

Tél. : 01 42 77 01 24

Fax : 01 42 77 42 66

[fsf.distrib@free.fr](mailto:fsf.distrib@free.fr)

**PRESSE**

François VILA

64, rue de Seine

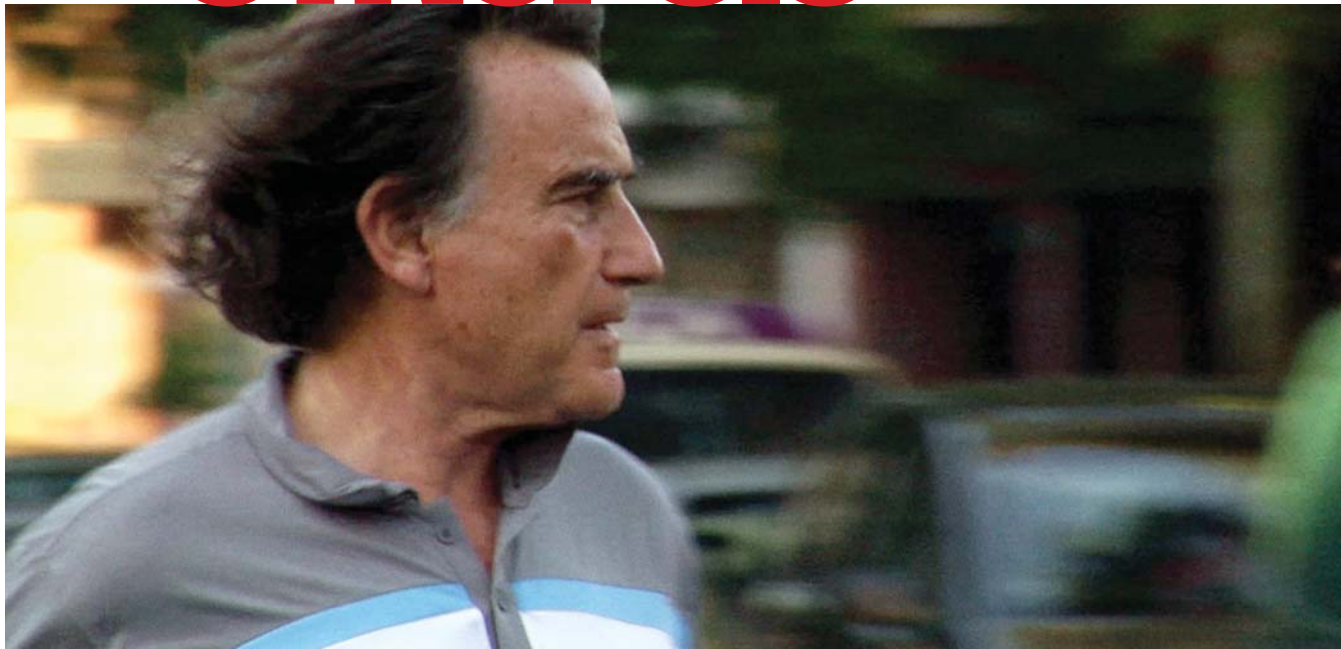
94140 Alfortville

Tél. : 01 43 96 04 04

Mobile : 06 08 78 68 10

[francoisvila@aol.com](mailto:francoisvila@aol.com)

# SYNOPSIS



**Un homme est sur le point de mettre à exécution un plan qu'il prépare depuis longtemps. La caméra suit presque tous ses faits et gestes. Le spectateur devient un témoin privilégié des moments les plus intimes de cette personne, entre angoisse et désespoir, dans les secondes qui précèdent sa décision sur une question de vie ou de mort.**

Ça pourrait être un film muet. Pas un mot, mais tout est dit. Par la mise en scène, rien que la mise en scène, et c'est éblouissant. Un homme marche, et on le suit. Ce qu'il va faire - on le découvre vite - installe un certain suspense. Mais à peine installé, le film part ailleurs. Les questions commencent à se bousculer. Inutiles : le film a filé, bien plus vite que nous. Et l'homme, bientôt, ne marche plus, il fuit. Nous avec, collés à ses basques. Voyeurs,

anges gardiens, bonne ou mauvaise conscience... Liés. Comme « l'histoire » qui n'est rien, ici, sans ce mouvement de va et vient qui la compose et la nourrit : aller au feu du danger, en revenir (mais dans quel état ?). C'est que la vraie histoire de L'ASSAILLANT, la seule action (entre deux pauses, deux suspenses, deux glissements qui font que rien de ce que l'on attendait n'arrive tout à fait), c'est le corps d'un homme. Toujours la mise en scène. Mise en lumière de l'acteur, sa présence dans l'espace, capter le rayonnement de son humanité. L'acteur, ici, c'est Arturo Goetz : par lui, vit ce corps fébrile, inquiet, fonceur, rageur, blessé, compatissant et rendu, finalement, à son anonymat. Alors le film peut s'achever - là où il aurait pu commencer. Ce corps nous raconte, par incidence, toute la vie d'un homme par sa façon d'être. Tout son malaise par sa façon de se tenir. Sa fragilité, à sa façon d'être là en espérant être ailleurs quand, dans un taxi, il se trouve aux côtés d'une jeune femme qu'il sauve tout autant qu'elle l'a sauvé. A moins qu'elle ne décide de tout défaire... Tout se joue en quelques minutes. Chaque seconde compte. Le film ne dure qu'1h07.

Au final - peut-on imaginer coup de théâtre moins spectaculaire ? -, L'ASSAILLANT était l'histoire d'une vie banale, mais dont on a soudain partagé la brusquerie. C'est tout ? Oui. Mais pour nous faire ressentir le désarroi, la solitude, le quotidien, la précarité... rien que du cinéma. Donc un vrai cinéaste.

**Philippe Piazza**

## REALISATEUR

Né à Buenos Aires en 1973, il fait ses études au Centro de Investigacion Cinematografica où il réalise ses 3 premiers courts métrages. Après avoir travaillé avec Alejandro Agresti sur la plupart de ses films, il débute sa carrière de scénariste avec VIDA EN FALCON de Jorge Gaggero et LAS VIDAS POSIBLES de Sandra Gugliotta.

L'ASSAILLANT est son premier long métrage. "Coup de cœur" de la Semaine Internationale de la Critique au Festival de Cannes 2007, le film s'est fait remarqué dans d'autres festivals internationaux en étant primé à la Havane, Buenos Aires, Lima et Toulouse. Son second long métrage LA SANGRE BROTA a été présenté de nouveau à la Semaine internationale de la Critique au Festival de Cannes 2008.

## FILMOGRAPHIE

Comme réalisateur :  
2008 **LA SANGRE BROTA**  
2007 **L'ASSAILLANT**

Comme scénariste :  
2007 **LAS VIDAS POSIBLES**  
de Sandra Gugliotta  
2004 **VIDA EN FALCON**  
de Jorge Gaggero

# PABLO FENDRIK



## INTERVIEW

### *Comment est né le projet du film ?*

Un jour, j'ai lu dans le journal un fait divers qui m'a interpellé : une personne avait volé deux collègues privés en vingt minutes en se faisant passer pour le père d'un des élèves.

### *Pourquoi avoir décidé de raconter cette histoire en quasi temps réel ?*

Je l'ai abordé comme un exercice de style, afin de capter l'attention du spectateur et de le plonger au cœur de l'action. J'ai voulu faire ressentir au spectateur les émotions du personnage principal comme s'il était le témoin privilégié de l'aventure. L'absence de coupure, l'action continue, cela m'a paru être la meilleure option pour obtenir ce résultat.

### *Comment avez-vous choisi les acteurs ?*

Arturo, le personnage principal, je l'avais déjà choisi pour mon deuxième film (LA SANGRE BROTA). Tous les autres, je les connaissais pour les avoir vu dans des pièces de théâtre indépendantes. Certains étaient déjà des amis. J'ai beaucoup d'amis acteurs et cela m'a beaucoup aidé.

### **Comment avez-vous travaillé avec eux ?**

Nous avons répété autant que possible avant le tournage. Une fois sur le plateau, nous étions ouverts à toutes possibilités, en suivant nos impulsions. Comme nous n'avions même pas de véritable scénario à proprement dit. J'ai choisi des acteurs de théâtre qui n'hésitent pas à improviser ou à se remettre en question, chose que je n'aurais pu obtenir d'acteurs venant du cinéma ou de la télévision qui ont l'habitude que tout soit bien défini avant le tournage.

### **Comment s'est déroulé le tournage du film ?**

Cela a été très plaisant, excitant et stimulant. Le tournage a duré seulement neuf jours. Nous avons travaillé jusqu'à dix heures par jour. L'équipe était composée de moins de dix personnes mais chacun était porté par une foi solide dans



le projet. Tout nous paraissait simple. Les énergies de tous convergeaient dans une direction commune. Un bon exemple, les deux plans séquences les plus difficiles et longs du film (six et huit minutes), ont été tournés uniquement en deux fois. A la fin des prises, nous nous regardions et nous ne pouvions croire que ce soit parfait si rapidement ! Maintenant, j'ai peur de ne pas arriver à avoir autant de chance et que mes prochains films soient de la pure souffrance ! Le tournage de L'ASSAILLANT restera un merveilleux souvenir. Ce tournage m'a permis de devenir réalisateur de la façon la plus heureuse possible. Nous avons fait ce film pour le plaisir de le faire.

### **Entre « L'ASSAILLANT » et « LA SANGRE BROTA » qui ont été présentés au Festival de Cannes (La Semaine de la Critique, 2007 et 2008), quelles sont les autres points communs aux deux films ?**

Bien sûr, il y a l'acteur principal Arturo Goetz. Les deux films sont intenses chacun à leur façon. Les deux films racontent l'histoire de quelqu'un qui a besoin de se transformer, et ce de manière violente.



### **Comment voyez-vous le cinéma argentin d'aujourd'hui et son évolution ?**

Avec beaucoup de salut. Une évolution très favorable. La production vit une excellente période et les nouvelles autorités du cinéma argentin ont des envies très positives. Le plus gros problème concerne l'exploitation des films argentins dans notre propre pays. 85% de la billetterie est aujourd'hui réalisée par le cinéma américain. Les salles des complexes cinématographiques sont aux mains des nord-américains ou des australiens. Ils diffusent exclusivement leurs propres productions et ils ne veulent rien savoir du cinéma argentin.

### **Quels sont vos projets ?**

J'écris un scénario sur un pyromane chinois et un autre sur un choc multiple : un énorme carambolage qui a impliqué plus de quinze camions, trois bus et deux voitures dans une province de Buenos Aires.

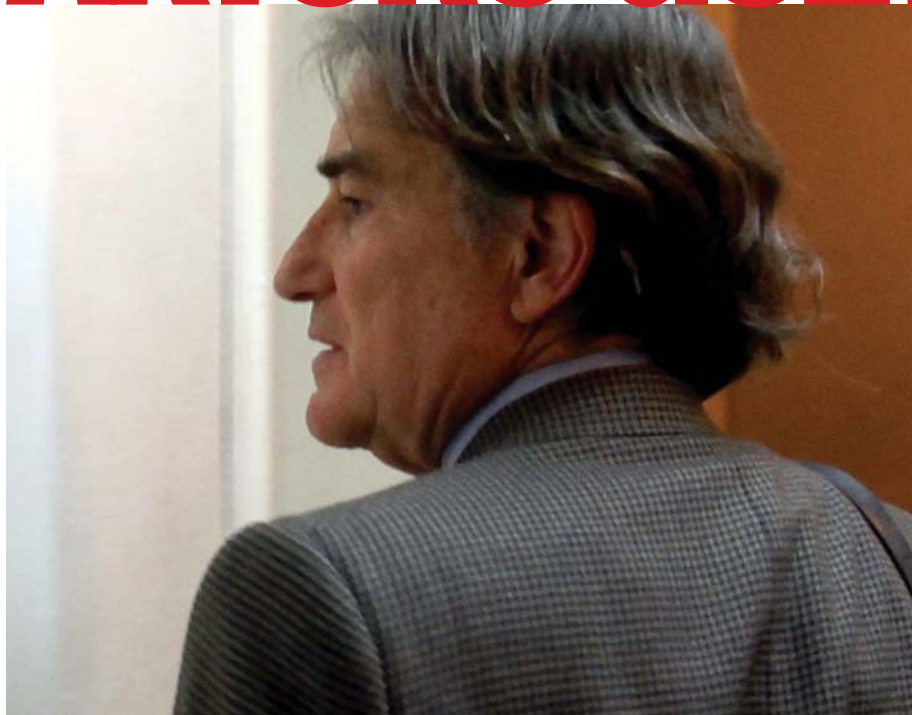
*Propos recueillis et traduits par François Vila*

## FILMOGRAPHIE

- 2008 **LA SANGRE BROTA**  
de Pablo Fendrik
- 2007 **L'ASSAILLANT** (El Asaltante)  
de Pablo Fendrik
- 2007 **EL OTRO** d'Ariel Rotter
- 2006 **LA FIANCÉE ERRANTE** (La Novia errante)  
de Ana Katz
- 2006 **LES LOIS DE LA FAMILLE** (Derecho de familia)  
de Daniel Burman
- 2004 **LA NIÑA SANTA** de Lucrecia Martel
- 2004 **CAMA ADENTRO** de Jorge Gaggero
- 2001 **FOUR AIMS AND FLYIN' SHOES**  
de Ty Roberts
- 2000 **EL CAMINO** de Javier Olivera
- 2000 **PLAN** de Santiago Calori
- 1999 **L'AMATEUR** (El Amateur)  
de Juan Bautista Stagnaro
- 1998 **LES COMPLICES** (Cómplices)  
de Néstor Montalbano
- 1998 **LE NUAGE** (La Dube)  
de Fernando E. Solanas

# ARTURO GOETZ

## ACTEUR



Arturo Goetz est né à Buenos Aires le 24 juin 1944. Etudiant en économie au Collège Jésus d'Oxford de 1971 à 1974, Arturo voyage par la suite dans de nombreux pays en tant qu'économiste et fonctionnaire. En 1982, il revient dans son pays d'origine l'Argentine et suit parallèlement à sa carrière de consultant commercial des cours de théâtre. Sa passion pour la comédie le conduira finalement à devenir professionnel à l'âge de cinquante ans. C'est donc tardivement, en 1998, que l'acteur fait ses débuts sur grand écran, il se retrouve à l'affiche du film **LE NUAGE** de Fernando Ezequiel Solanas, où il interprète le rôle d'un fonctionnaire. Il enchaîne alors dix autres longs-métrages entre 1999 et 2007, dont **LES LOIS DE LA FAMILLE** de Daniel Burman en 2006. Il y joue le rôle d'un brillant avocat dont le fils veut s'affranchir. La même année, Arturo Goetz est sur les écrans de cinéma dans la comédie dramatique de la réalisatrice Ana Katz, **LA FIANCÉE ERRANTE**. Il y endosse à nouveau le rôle d'un père. Au fil des ans Arturo Goetz se construit une carrière tournée vers le cinéma d'auteur, un cinéma indépendant qui sait aussi faire face aux réalités sociales de son pays l'Argentine. Tel en témoigne en 2007 **L'ASSAILLANT** (El Asaltante) de Pablo Fendrick avec qui Arturo Goetz collabore de nouveau en 2008 dans **LA SANGRE BROTA**.

# L'ARGENTINE

## ETAT DES LIEUX



L'Argentine est le pays le plus développé du continent sud-américain en 2005 selon les données des Nations-Unies fournies en 2007 et se rapprocherait des standards européens de niveau de vie.

Sous cette donnée officielle se cache pourtant la réalité actuelle du pays en proie à l'instabilité politique et économique.

Selon l'Institut national de Estadísticas y Censos, entre octobre 1998 et mai 2002,

le nombre d'individus dits « pauvres » a augmenté de 7 millions de personnes pour atteindre près de 19 millions de personnes pour une population nationale de 39 millions d'habitants. Celui de personnes dites « indigentes » a quant à lui grimpé à 4,6 millions et ce fléau terrorise plus de 7 millions d'Argentines et Argentins. 2001 va être une année tristement charnière pour l'économie du pays qui plonge dans l'enfer d'une crise sans précédent.

Cette crise a mené plus de 50 % de la population sous le seuil de pauvreté. Des manifestations ont alors été organisées, suivies de pillages de magasins. Le quotidien en Argentine et plus encore à Buenos Aires, la capitale au 13 millions d'habitants, devient un espace hostile et étouffant dans lequel il faut trouver chaque jour comment survivre jusqu'au lendemain. La perte des emplois, les coupes dans les dépenses sociales, l'érosion du pouvoir d'achat, le « corralito » (gel partiel des comptes bancaires) - ont accentué le désastre social. Depuis 2003, l'Argentine semblait avoir repris le chemin de la forte croissance économique et de l'augmentation des salaires. Cependant l'Argentine semble souffrir de la crise américaine et de la chute du dollar.

En 2008, le taux de personne vivant au-dessous du seuil de pauvreté a à nouveau augmenté, passant à 30,3%, c'est le premier renversement de situation depuis 2003. Au-delà donc de la place de l'Argentine comme pays le plus développé du continent sud-américain se trouve une population aux conditions de vie fragiles ! Si Buenos Aires tend à égaler la richesse des grandes capitales mondiales, ses habitants sont confrontés à un quotidien qui se vit au jour le jour. Tout en résistant à la menace omniprésente d'une faille économique et sociale, les Argentins souhaitent se construire une existence qui ne soit plus au bord du gouffre mais résolument tournée vers l'avenir.

## FICHE ARTISTIQUE

Ramos, l'assaillant  
Mesera, la serveuse  
Le patron de bar  
Pablo Saravia  
Patricia  
Silvia  
Le pharmacien

**ARTURO GOETZ**  
**BÁRBARA LOMBARDO**  
**GERMÁN DE SILVA**  
**GUILLERMO ARENGO**  
**MAYA LESCA**  
**VERÓNICA PIAGGIO**  
**JUAN PABLO PIEMONTE**



## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	<b>PABLO FENDRIK</b>
Scénario	<b>PABLO FENDRIK</b>
Image	<b>COBI MIGLIORA</b>
Son	<b>LEANDRO DE LOREDO</b>
Montage	<b>LEANDRO ASTE</b>
Décors	<b>VICTORIA PEDEMONTE</b>
Assistante réalisateur	<b>MARIA MARTELOTTI</b>
Maquillage	<b>VERONICA FISZER</b>
Produit par	<b>JUAN PABLO GUGLIOTTA</b>
Une production	<b>MAGMACINE</b>
En association avec	<b>LA FABRICA DE CINE, TRES SONIDO</b>
Distribué par	<b>FILMS SANS FRONTIERES</b> 
Avec le soutien du	